

Les patrimoines émergents

par Gilbert Coutaz, président de l'Association pour le patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud et coorganisateur de la journée



© Alexandre Almira, photographe,
Archives de la Ville de Lausanne

Cuchaule, Pizzoccheri, féra fumée, fromages à rebbibbes, Schabziger, absinthe, Leckerli, Kirsch, longeole, taillé aux greubons ... que de bonnes chose qui mettent l'eau à la bouche et qui auraient pu s'ajouter au repas de ce jour ! Si je cite tous ces noms, c'est qu'en 2005 a débuté un vaste Inventaire visant à recenser les spécialités alimentaires traditionnelles de Suisse. Une *Association du patrimoine culinaire suisse et des cantons* a été créée à cet effet. Dans toute la Suisse, la 5^e édition de la *Semaine du goût* s'est tenue durant dix jours du 15 au 25 septembre 2005. Nous pourrions parler encore de l'événement qu'a représenté le versement de la collection Jules Verne au Musée d'Ailleurs, à Yverdon-les-Bains, ou de l'exposition en cours *Elégance*, au Château de Grandson, organisée par le Musée de la mode,

installé à Yverdon-les-Bains, avec la mise en valeur du vêtement, « ce précieux patrimoine culturel », comme cela est affiché dans l'information du Musée. L'ouvrage récemment paru de Jacques-Dominique Gilliard et de Gilbert Salem sur les *Pintes vaudoises* parle d'un patrimoine en péril. L'exposé de François Vallotton, prononcé ce matin, est à mi-chemin entre le patrimoine littéraire et le patrimoine émergent.

Vous l'avez compris, cet après-midi, nous aurions pu inviter de nombreux représentants de patrimoines qui s'affirment, qui s'affichent et qui tentent de s'imposer. Pourquoi autant d'actions pour accréditer l'existence de nouveaux patrimoines ? Dans mon propos liminaire de ces rencontres, pour qu'un objet soit considéré comme patrimonial, suffit-il de dire qu'il soit un objet collectif ou qu'il relève du passé, de la mémoire qui disparaît ou fortement menacée de disparaître ? Ne faut-il pas nécessairement lui associer une communauté pour qu'il vive et soit accrédité ? Tout le monde est d'accord pour reconnaître l'amplification phénoménale de l'information, l'influence grandissante qu'exercent les ordinateurs et les serveurs

dans l'élaboration, la diffusion et la conservation des données. De manière concomitante, il faut également constater la forte dilution des notions patrimoniales. On peut véritablement parler d'hypertrophie de la mémoire et, selon les domaines et les périodes, d'une « idéologie du tout mémoire ». La démocratisation de la mémoire amène à vouloir intégrer de nouveaux champs patrimoniaux. Il nous a paru intéressant de nous intéresser aux patrimoines qui émergent et qui constituent autant de défis que d'enjeux pour définir le patrimoine. En plus des critères collectivité et communauté, faut-il pour qu'un objet patrimonial existe qu'il soit consacré par un espace muséal, accrédité par des aides financières des pouvoirs publics et un public qui vient le voir et l'étudier ? Qui décide qu'un intérêt individuel ou de plusieurs soit un jour de dimension patrimoniale ? Un patrimoine a-t-il un acte de naissance, est-il lié à un lieu (on parle du génie du lieu), à un genre, à une durée ? Comment naît un nouveau champ de patrimoine ? Autant de questions qui vont soutenir les trois interventions de cet après-midi.

En invitant trois conférenciers de profils, d'âge et d'approche très différents, nous cherchons à faire connaître et reconnaître une démarche en cours, une aventure sinueuse, plus ou moins lointaine, et fragile en raison du manque de ressources humaines et financières, et de l'absence immédiate de reconnaissance. Le patrimoine n'est pas une notion désincarnée. Il est souvent l'affaire de volontés individuelles qui ont suscité des prises de conscience plus ou moins larges, souvent en décalage avec la conservation et interpellant des pratiques institutionnelles restées étrangement silencieuses dans le domaine. Qui dit patrimoines émergents dit-il pour autant patrimoines en train de devenir adultes, dans l'antichambre des patrimoines accrédités, statufiés et qui évoluent en pleine lumière ? L'examen des domaines patrimoniaux démontre que le champ patrimonial est hiérarchique, compartimenté, catégorisé et que tout ce qui est patrimoine n'a pas la même force, ne participe pas du même rayonnement ou n'exerce pas le même impact sur les esprits et les idées. Quels que soient mes commentaires, je suis convaincu que nos trois intervenants du jour qui sont autant de passionnés et de personnes travaillant plus ou moins isolément, vont donner une lecture personnelle et originale de l'approche patrimoniale. Raconter et présenter leur patrimoine, sera nécessairement pour eux se raconter : En leur proposant de venir devant notre auditoire et en les rencontrant, c'est mesurer pourquoi et en quoi le patrimoine leur parle et les fait agir.

Adresse de l'auteur :

Coutaz, Gilbert
C/o Archives cantonales vaudoises
Rue de la Mouline 32

1022 Chavannes-près-Renens

gilbert.coutaz@acv.vd.ch